

ENTREPRISES

Inbonis, une agence de notation financière pour les PME

Cette nouvelle société veut aider ces entreprises à décrocher des contrats ou à obtenir des financements.



Le marché de la notation est en plein essor.

VEGEFOX/STOCK ADOBE

ENTREPRISES Faute de transparence suffisante sur leurs comptes ou leur activité, les petites entreprises européennes peinent souvent à décrocher des contrats ou des crédits de long terme. C'est pour les aider à remédier à ces problèmes que les dirigeants d'Inbonis Rating ont créé une agence de notation de PME européennes. Après deux ans et demi de travaux, la société franco-espagnole a obtenu en mai dernier l'agrément de l'Autorité européenne des marchés financiers (Esmf). Un sésame lui permettant d'exercer sur le Vieux Continent. Elle cible les entreprises ayant entre 5 et 50 millions d'euros de chiffre d'affaires. Ce qui concerne 50 000

entreprises en France et représente un marché de 250 millions (1 milliard d'euros au niveau européen).

«*Nous sommes la première agence de notation de crédit dédiée aux PME en Europe*», se félicite Alberto Sanchez Navalpotro. «*Les trois grandes agences de notation ne se sont jamais occupées des PME*», ajoute François David, président d'Inbonis et ancien président de l'assureur-crédit Coface.

Cette nouvelle agence note la probabilité des entreprises de faire défaut à courte échéance (douze mois) et analyse leur activité et leur environnement économique. Pour ce faire, la société a mis au point une méthodologie spécifi-

que. Et elle s'appuie sur des outils technologiques pour agréger les données. Ce qui lui permet de réduire ses coûts et donc ses tarifs. Et de gagner du temps.

Meilleure visibilité

L'obtention d'informations plus transparentes doit aider les grands groupes ou des fournisseurs, par exemple, à prendre des décisions pour travailler avec des PME qu'ils connaissaient mal et dont ils se méfiaient parfois. L'objectif est de « donner une visibilité aux PME en croissance », avance Alberto Sanchez Navalpotro. Ce qui leur permettra d'accéder à de nouveaux marchés, de se développer à l'international

ou d'obtenir des financements de long terme pour investir, auprès de fonds de dette entre autres. « Nous espérons développer un marché non bancaire du financement », précise le dirigeant.

Les PME ne seront pas les seules à demander à être notées. L'agence, qui emploie aujourd'hui quinze personnes, répondra aussi à la demande de financeurs, de clients ou d'entités publiques. Elle travaille déjà avec la Banque interaméricaine de développement (BID) ou encore les banques Arkéa et Bankia. Ses notations sont en outre utilisées par le Fonds européen d'investissement (FEI). L'agence, qui dans un premier temps ne notera que des en-

treprises françaises et espagnoles, prévoit de nouveaux partenariats avec des agences publiques en Espagne, en France et en Europe. Très ambitieuse, elle espère noter 5 000 PME du Vieux Continent d'ici à cinq ans (75 en 2019). Ce qui représente un véritable défi quand on sait que 27 agences de notation européennes notent 2 000 sociétés au total.

Le marché de la notation est semble-t-il en plein essor. Avec la multiplication des créations d'entreprises, plusieurs agences dédiées aux start-up (Early Metrics...) ont vu le jour ces derniers temps. Elles ont pour vocation d'aider ces jeunes pousses à trouver des financements et à grandir. ■

D. G.